



ÉDITION 2023

LATIN

COLLEGE

TEXTE EN PROSE

De patria meo vero, quod eam sitam Numidiae et Gaetuliae in ipso confinio meis scriptis ostendistis, quibus memet professus sum, cum Lolliano Avito praesente publice dissererem, Seminumidam et Semigaetulum, non video quid mihi sit in ea re pudendum, haud minus quam Cyro majori, quod genere mixto fuit Semimedus et Semipersa. Non enim ubi prognatus, sed ut moratus quisque sit spectandum, nec qua regione, sed qua ratione vitam vivere injerit, considerandum est. Holitori et cauponi merito est concessum holus et vinum ex nobilitate soli commendare, vinum Thasium, holus Phliasium ; quippe illa terrae alumna multum ad meliorem saporem inverit et regio fecunda et caelum pluvium et ventus clemens et sol apricus et solum succidum. Enimvero animo hominis extrinsecus in hospitium corporis immigranti quid ex istis addi vel minui ad virtutem vel malitiam potest ? Quando non in omnibus gentibus varia ingenia provenere, quamquam videantur quaedam stultitia vel sollertia insigniores ? Apud socordissimos Scythas Anacharsis sapiens natus est, apud Athenienses catos Meletides fatuus.

Apulée, *Apologie*, XXIV

Quant à ma patrie, vous avez rappelé, d'après mes propres écrits, qu'elle était située sur les limites mêmes de la Numidie et de la Gétulie. J'ai déclaré en effet, dans une conférence publique faite en présence de Lollianus Avitus, que j'étais demi-numide et demi-gétule. Mais je ne vois pas ce qu'il y a là pour moi de plus déshonorant que pour Cyrus l'Ancien d'avoir été de sang mêlé, demi-mède et demi-perse. Ce n'est pas au lieu de naissance, mais au caractère de chacun qu'il faut regarder ; ce n'est pas dans quel pays, mais sur quels principes s'est fondée son existence qu'il faut considérer. Un marchand de légumes, un marchand de vin, c'est admis, et à juste titre, feront état, pour donner plus de prix à leurs légumes ou à leurs vins, de la noblesse du terroir. On dit : vin de Thasos, légumes de Phlionte. Ces produits de la terre tirent un goût plus délicat de la fertilité du pays, de l'humidité du climat, de la douceur des brises, de l'action bienfaisante du soleil, de la générosité du sol. Mais pour l'âme humaine, cette étrangère qui vient séjourner dans le corps comme un hôte de passage, en quoi ces circonstances peuvent-elles ajouter ou ôter quelque chose à ses vertus ou à ses vices ? N'a-t-on pas vu à toute époque toutes les races produire des génies divers, encore que certaines d'entre elles paraissent se distinguer davantage par la sottise ou par l'intelligence ? C'est chez les Scythes, gens épais, qu'est né le sage Anacharsis ; chez les Athéniens avisés, Mélétidès l'idiot.

Traduction de Paul Valette, *Apulée, Apologie*, édition Les Belles Lettres, Paris, 2002.